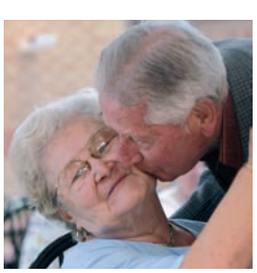
Le Stéphanais

Bimensuel municipal d'informations locales — Saint-Étienne-du-Rouvray du 26 octobre au 9 novembre 2006 n° 26

Le nouvel âge d'Internet

Courriels, blogs, photos, radio numérique, jeux en réseau... les Stéphanais de tous âges se passionnent pour les nouveaux médias qui leur permettent de réagir et de participer. *p. 7 à 10.*



L'Ehpad, un projet qui rassemble

La maison de retraite médicalisée soutenue par la Ville reçoit le parrainage de personnalités locales. **p. 2**

L'emploi en ligne de mire

La ville emploie vingt-quatre personnes en contrat d'avenir. Elles ont deux ans pour se former et trouver un emploi durable. **p. 4**

Le club nautique reprend pied

Après une période de flottement, neuf mamans unissent leurs forces et relancent l'activité du club. **p. 15**

À votre service

Cérémonie du 11 novembre
La municipalité invite les Stéphanais à participer au 88e anniversaire de l'Armistice de 1918 : rassemblement au cimetière du Madrillet à 10 h 15, au cimetière du centre à 10 h 30 et devant le monument aux Morts à 11 heures.

Les élus dans votre quartier
• jeudi 9 novembre, 10 heures, quartier Hartmann (5, rue Hartmann), permanence de Hubert Wulfranc, maire.
• mardi 14 novembre, 10 heures, quartier Verlaine (maison des pensées), permanence de Jacques Dutheil, maire adjoint chargé de l'urbanisme.

Heure d'hiver
On retarde nos montres d'une heure dans la nuit du 28 au 29 octobre.

Don du sang
Prochaine collecte vendredi 17 novembre de 15 h 30 à 19 heures, place de l'église.

une réaction, un commentaire...
Ayez le réflexe
www.saintetiennedurouvray.fr

Le Stéphanais
Journal municipal d'informations locales.
Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
02 32 95 83 83
serviceinformation@ser76.com
BP 458 – 76 806
Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Mise en page : Aurélie Mailly, Émilie Revêchon.
Conception : Anatome.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Dan Lemonnier, Francine Varin, Isabelle Friedmann.
Illustration : Daniel Coat
Photographes : Guillaume Polère, Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires.
Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46

Maison de retraite médicalisée

L'Ehpad compte ses soutiens

Bloqué par le préfet, le projet de maison de retraite médicalisée soutenu par la Ville reçoit le parrainage de personnalités locales. Avant d'en appeler à la population.

Le rassemblement s'organise pour que la maison de retraite médicalisée de 86 places défendue par la Ville voie le jour le plus rapidement possible. L'objectif : convaincre le préfet du caractère indispensable de cet établissement dans une commune de 30 000 habitants qui en est aujourd'hui dépourvue.
Plusieurs personnalités, spécialistes des questions relatives aux personnes âgées, ont d'ailleurs accepté de contribuer au débat et d'apporter des arguments tirés de leur expérience de terrain.
C'est le cas par exemple du docteur Francis Chopart, médecin généraliste et gériatre, exerçant à Saint-Etienne-du-Rouvray : « *Je suis très clair, ma démarche n'est pas politique mais bien médicale.* ***L'angoisse du médecin est forte au quotidien face à des patients à qui nous n'avons pas de structures médicalisées à proposer.*** *De plus, la Ville a déjà démontré qu'elle était mobilisée sur ces questions et qu'elle était capable de réaliser des choses. L'Ehpad* viendrait compléter une offre de services et de soins qui existent déjà* ».
Le docteur Yves Moynot, chef du service gériatrie de l'hôpital d'Oissel, rattaché au CHU de Rouen estime lui aussi qu'un tel établissement est primordial. Il propose même une collaboration entre son établissement et le futur Ehpad. « *C'est ce que nous faisons déjà avec la maison de retraite médicalisée du Quesnot à Oissel. Quand elle se retrouve avec un patient trop lourd à gérer, nous prenons le relais... et inversement. Dans l'agglomération, certaines communes concentrent les places médicalisées, ce n'est pas juste pour la population. L'heure n'est plus aux promesses, mais aux actions !* »
Les responsables de l'association France Alzheimer sont très sensibles à la place que ce projet réserve aux malades d'Alzheimer ou apparentés (environ 1/3 des résidants). « *La rive gauche ne dispose que de 50 à 60 places spécifiques. La plupart de ces malades, en institution, ne bénéficient pas des soins appropriés,* constate la vice-présidente Joselyne Petit. *Il est d'autant plus urgent de créer des accueils que passé 90 ans, une personne sur deux est touchée par ces maladies.* » ◆

Une campagne de sensibilisation va être lancée dans toute la ville pour que la maison de retraite médicalisée puisse ouvrir ses portes, comme prévu d'ici 2009.

*Ehpad : Etablissement d'hébergement de personnes âgées dépendantes.

Une priorité pour 2009

Les membres du corps médical ne sont pas les seuls à avoir noté l'intérêt du projet stéphanais porté par la Mutuelle du bien vieillir. Le Comité régional de l'organisation sociale et médico-sociale, autorité de référence sur ces sujets, et le Conseil général ont émis des avis favorables. Et une étude menée par la Cram de Normandie et le Département a mis en lumière la nécessité de construire un établissement à Saint-Etienne-du-Rouvray d'ici trois ou quatre ans. Alors quoi ? Le frein est bien sûr financier. Le préfet a jugé que l'établissement stéphanais ne pouvait être inscrit au Priac 2006-2008, le programme définissant les priorités en matière de création d'établissements pour personnes dépendantes à l'échelle de la région. L'Ehpad stéphanais devant ouvrir ses portes en 2009-2010, son inscription au prochain Priac est indispensable.

Commerces

Une embellie sur les vitrines

Le commerce stéphanais bouge. De nouveaux commerçants s'installent autour de la rue Léon-Gambetta.

Evelyne Hurot, Christine Alves et Fatima da Costa du bureau de l'union des commerçants, devant la boutique de Mme Hurot qui va être rénovée le mois prochain avec le soutien du Fisac.

Changement de propriétaire. Ces derniers mois, plusieurs boutiques du centre-ville ont pu afficher la devise sur leur vitrine. Dernier en date, le magasin de photographie de la rue Lazare-Carnot repris par Angélique Bonutto. Il fait suite à la réouverture de la boucherie de l'avenue Olivier-Goubert par Laurent Dehayes, à la reprise de la boulangerie de la rue Léon-Gambetta par M. et Mme Desprin, du café de la Ruelle danseuse par Dominique Bais, de la superette de la place de l'Église par M. et Mme Nehou... S'y ajoutent deux nouvelles enseignes : Casa Pizza rue Jean-Jacques-Rousseau et le cabinet immobilier Sénard rue Lazare-Carnot.

Faut-il y voir un signe de renaissance du commerce stéphanais ? À tout le moins, la continuité est désormais assurée, alors qu'il n'y a pas si longtemps, des boutiques fermaient sans trouver preneur et étaient transformées en logement.

L'effort mené par la Ville avec l'Union des commerçants (UCA), la Chambre de commerce et la Chambre des métiers, soutenues par l'État pour améliorer l'attractivité du centre-ville a sans doute contribué à cette embellie du commerce. « *Quatorze magasins se sont renouvelés en deux ans*, précise Évelyne Hurot, propriétaire de Cuir boutique et responsable de l'UCA, *les travaux menés rue Léon-Gambetta et l'aide à la rénovation des vitrines ont dû inciter à investir ici. Souhaitons que cette nouvelle génération ait envie de faire bouger les choses.* »

L'UCA leur donne un premier rendez-vous, en organisant en novembre une semaine commerciale intitulée « un logo, un cadeau ». Les clients qui repéreront le sigle UCA dans les vitrines des commerçants adhérents auront droit à un présent. ◆

Ecole privée : le refus des élus

Le conseil municipal, unanime, a adopté jeudi 12 octobre, une motion s'opposant à la nouvelle loi qui impose aux communes de participer au financement de la scolarité des enfants effectuée dans les écoles privées d'une autre commune. Il considère que cette loi porte « *gravement atteinte à la notion même de service public et au fondement de l'école publique, laïque et gratuite* ». Une « augmentation significative » des dépenses liées au financement de l'école privée est redoutée. ◆

À mon avis

L'énergie n'est pas une marchandise

Au moment où le gouvernement conduit à marche forcée la privatisation de GDF, il n'est pas inutile de revenir sur la déréglementation du secteur des télécommunications. Pendant des années, les libéraux et le patronat ont cherché à convaincre du bien fondé de la privatisation de ce secteur et de sa soumission à la loi du marché.

Les usagers devaient bénéficier d'une baisse sensible des tarifs, ce qui n'a pas été le cas. De plus, les trois grands opérateurs mobiles de notre pays ont été condamnés en décembre 2005 à de fortes amendes pour s'être entendus sur les prix.

Avec la privation de GDF, la droite veut poursuivre dans cette voie qui conduit au désastre. Au contraire de ce qu'ils nous disent, les prix ne baisseront pas et les hausses vont aggraver les inégalités dans l'accès à l'énergie, alors que déjà des centaines de milliers de foyers modestes sont victimes de coupures.

C'est pourquoi, comme de nombreux usagers et salariés, je pense qu'il faut geler immédiatement la privatisation de GDF et la fusion avec Suez, et engager un grand débat démocratique dans le pays pour revenir à une maîtrise publique de l'énergie.

Hubert Wulfranc
maire,
conseiller général

Listes électorales

Les inscriptions, c'est maintenant

Ce n'est pas un secret : 2007 sera une année électorale majeure. Afin d'y prendre part, les nouveaux habitants doivent absolument faire la démarche de s'inscrire sur les listes électorales. « *Même si les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 30 décembre midi, nous invitons la population à venir dès aujourd'hui et surtout à ne pas attendre le dernier moment* », demande Nicole Moisan, responsable du service élection. L'exemple à ne pas suivre est bien sûr celui des personnes qui viennent s'inscrire le jour des élections : c'est évidemment impossible. « *Il y en a pourtant à chaque scrutin !* », se désespère-t-elle.

Pour s'inscrire, il suffit de se présenter en mairie ou à la maison du citoyen, muni d'une carte d'identité et d'un justificatif de domicile de moins de trois mois. Les jeunes majeurs qui ont effectué leur Journée d'appel de préparation à la défense (JAPD) sont inscrits automatiquement. ◆

• Inscriptions possibles en mairie, au service élection, ou à la maison du citoyen. En décembre, les inscriptions pourront également se faire le samedi matin, à l'accueil de la mairie. Renseignements au 0232958383.

Vite dit

Jumelage
Saint-Etienne-du-Rouvray accueille du 7 au 15 novembre une délégation de collégiens venus de notre ville jumelle ukrainienne, Novaïa-Kakhovka. Les huit élèves et leurs professeurs rencontreront les élèves du collège Paul-Eluard et seront reçus en mairie.

Ma ville en propre
Les 6 et 7 novembre, un grand nettoyage sera organisé dans le quartier des Aviateurs : rues Arrachart, Guynemer, Stockholm, Blériot, Maridor, Saint-Exupéry, Marronniers et impasse Esnault-Pelleterie.

Sacs de déchets
L'Agglo. distribuera des sacs de collecte de déchets recyclables et déchets verts :
• Place de l'église : lundi 27 et mercredi 29 novembre ; vendredi 1er, lundi 11 et mercredi 13 décembre de 14 à 19 heures ; samedi 2 décembre de 9 à 12 heures.
• Place de la Fraternité : lundi 4, mercredi 6, vendredi 8 décembre de 14 à 19 heures ; samedi 9 décembre de 9 à 12 heures.

Vie Libre
L'association de lutte contre la dépendance à l'alcool tient des réunions ouvertes à tous à l'espace Georges-Déziré (271, rue de Paris) vendredis 3 et 17 novembre, de 18 h 30 à 20 heures. Contacts : Jean-Pierre 02 35 62 05 80, Jean-Paul 02 35 64 25 13.

Insertion

Des contrats d'avenir bien employés

La Ville emploie 24 personnes en « contrat d'avenir ». Avec la volonté de les remettre sur les rails de l'emploi grâce à un accompagnement de deux ans.

Quand on n'a aucun diplôme et peu ou pas d'expérience professionnelle, le monde du travail n'ouvre pas facilement ses portes. Face à ce constat, Virginie Hafid a signé, il y a un an, un « contrat d'avenir » avec la Ville. Pour cette habitante du Château Blanc, investie depuis des années au sein d'une association, il devenait indispensable de changer de cap, *« de gagner ma vie et de ne plus seulement être bénévole »*.

Comme elle, vingt-trois autres personnes en difficulté d'insertion ont été recrutées par la municipalité pour deux ans. À la clé, un travail de 32 heures hebdomadaires : sécurité aux abords des écoles et entretien des voiries. Les contrats d'avenir, financés par l'État, le Département et la Ville, peuvent offrir bien plus qu'un simple emploi, à condition d'un véritable accompagnement. *« Nous devons résoudre en deux ans, un maximum de problèmes sociaux rencontrés par les bénéficiaires : surendettement, logement, santé...*, explique Emmanuel Jousselme, directeur de la Mief (Maison de l'information sur l'emploi et la formation), le service municipal responsable du volet insertion. *Nous faisons en sorte que ces personnes, une fois remises à niveau et formées, se retrouvent armées sur le marché du travail. »*

Dès le début, les candidats ont défini leur projet grâce à des évaluations. Un programme de formation a été établi. Il est réalisé sur le temps de travail, tout en conservant le salaire. Diplômes ou qualifications en poche, les bénéficiaires du dispositif se lanceront dans une recherche active d'emploi, toujours très épaulés par les personnels de la Mief.

« Je ne dis pas que c'est facile, lâche avec un peu de recul Virginie Hafid. *J'ai eu du mal au début à affronter le regard des gens qui me voyaient ramasser des papiers dans la rue, mais pour moi, ce parcours est une chance. »*

La jeune femme vient de démarrer une formation lui permettant de décrocher un diplôme reconnu dans le domaine de l'animation, le BPJEPS. Ils sont aujourd'hui une dizaine dans ce cas.

Saint-Etienne-du-Rouvray est la première ville du département à avoir misé sur ces nouveaux contrats et compte un cinquième des recrues de la Seine-Maritime. ◆

Virginie Hafid a été recrutée pour des tâches de sécurisation et d'entretien par la Ville. Parallèlement, elle se prépare un avenir grâce à une formation d'animatrice.

Ecole de musique

Les travaux sont lancés

La construction de la nouvelle école municipale de musique et de danse a commencé à l'espace Georges-Déziré. Le chantier porte sur la création de trois salles de musique – répétition d'orchestre, piano et percussions – trois salles d'instruments, une salle de danse, ainsi que des bureaux et divers locaux annexes : vestiaires, douches et rangements.

L'école de musique et de danse sera reconstruite dans le prolongement du bâtiment qui abrite désormais le centre socioculturel et la bibliothèque Georges-Déziré. L'extension s'inscrira *« dans la continuité complète de l'existant*, souligne l'architecte, Laurent Bérenger, qui promet qu'*une fois les travaux achevés, on ne verra pas que cela a été construit en deux tranches »*.

Pendant les travaux, l'entrée de l'espace Georges-Déziré, rue de Paris, est décalée de quelques mètres. ◆

Vite dit

UNRPA

L'Union nationale des personnes âgées et retraités organise son repas annuel au foyer-restaurant Geneviève-Bourdon, samedi 18 novembre. Inscriptions au 02 35 66 46 21 ou 02 35 66 53 02.

Attention au monoxyde de carbone

Les asphyxies causées par du monoxyde de carbone sont la première cause de mort toxique accidentelle. Ne bouchez jamais les ventilations quelle que soit la température extérieure et nettoyez-les régulièrement. Faites ramoner les conduits individuels d'évacuation des gaz brûlés et des cheminées.

Folklore normand

Le groupe Dansons sous le Rouvre recherche des danseurs, danseuses débutants ainsi que des musiciens (violons, accordéons, trompettes et clarinettes). Répétitions le vendredi de 20 h 30 à 23 heures, à l'école Joliot-Curie 2 (entrée par la rue Charles-Nicolle). Contact : 02 35 66 15 79.

Hartmann

Et si ça changeait vraiment…

Un trafic de stupéfiant démantelé, une opération de renouvellement urbain, de nouveaux commerces… Autant de signes positifs pour l'avenir du quartier.

Le récent coup de filet mené par la police à Hartmann est-il un signe du changement de visage du quartier ? Sans doute, même si les habitants ne se font pas d'illusions après l'interpellation de plusieurs dealers, effectuée mardi 10 octobre. « *Ce n'est pas la première opération du genre… Mais, cela fait du bien,* estime une habitante. *Pendant un moment, les allées et venues de consommateurs de produits vont cesser.* »

Le quartier évolue et les habitants veulent prendre part à ces changements.

Mais, ce qui semble vraiment redonner espoir aux familles ce sont les opérations de renouvellement urbain lancées depuis plusieurs mois avec la démolition de deux barres. Des pavillons ont vu le jour et des travaux ont été engagés aux abords des immeubles.

« *Les liens familiaux sont très forts ici,* constate Virginie Duhamel, animatrice sociale du Contrat de Ville. *Certains ne partiraient pour rien au monde.* » Jean-François fait partie de ces habitants : « *je me sens bien ici. Il manque juste des lieux de rencontres.* »

L'arrivée, il y a un peu plus d'un an, de deux agents de la Ville chargés de l'accompagnement social a été très bien ressentie. Des ateliers (couture, esthétique…) ont été mis en place. Ils constituent une bouffée d'oxygène pour ceux qui y participent. « *On apprend à se connaître entre voisins, c'est un premier pas…* », constate une femme. Des riverains ont également décidé de se prendre en main. Ils viennent de créer deux associations.

Hartmann va accueillir en quelques mois deux nouveaux commerces : une boucherie et bientôt une épicerie. Enfin et cette étape est attendue, le bâtiment qui sera édifié en bordure de l'avenue Ambroise-Croizat abritera le centre social de La Houssière et une ludothèque. Ces deux équipements devraient permettre au quartier de s'ouvrir sur le reste de la ville. ◆

Débat

Les relations hommes-femmes mises en scène

La Ville, la Caf, l'Aspic, la CSF vous invitent à participer à un théâtre-forum jeudi 9 novembre, pour parler des droits des femmes et des discriminations. Les acteurs de la compagnie du Coquelicot mettront en scène quelques situations pour susciter le débat. Élise Lemercier, sociologue, animera une discussion sur le même sujet. « *Les discriminations comme les violences conjugales ne diminuent pas,* analyse-t-elle. *Plus on en parle, plus ça devient socialement acceptable de dire ce qu'on vit.* » Cet après-midi de rencontres se déroulera de 14 heures à 16 h 30 au centre socioculturel Jean-Prévost, place Jean-Prévost L'entrée est libre.

Le mouvement pour le Planning familial organise un autre théâtre-forum mardi 14 novembre sur le thème « relations hommes-femmes, parlons-en ». La compagnie *Un train en cache un autre* lancera le débat par quelques mises en scène. Chacun est invité à y participer, seul-e, en couple, entre amis ou entre voisins.

De 13 h 30 à 16 h 30 au centre socioculturel Georges-Brassens, 1, rue Georges-Brassens. Là aussi, l'entrée est libre. ◆

ÉTAT CIVIL

Mariages

Franck Letellier et Valérie Fontaine / Alexandre Capron et Katy Gosselin / Christian Defay et Hélène Goetz / Ludovic Gaudry et Carole Lesert / Fabrice Houssier et Marie Freche / Toussaint Gouama et Annie Gruet / Kadir Sevtekin et Sibel Kirat / Gilles Moison et Diana Copin.

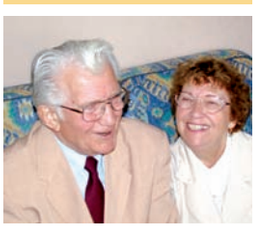
Naissances

Yassin Akchoun / Mohamed Ben Sethoum / Lilou et Rafael Bonnafoux / Maëva Da Silva Ribeiro / Théa Delacour / Lia Grimbert / Jérémy Jerez / Carla Jorge Valentim / Gabriel Karagol / Lucie Lahbib / Samuel Letrouit / Mélissa Medjtouh / Erine Renault / Léa Roger / Khadija Zaagoug.

Décès

Mourad Ouchane / Emile Houssaye / Daniel Delauné / France Demeaux / Joaquim Mendes Da Silva / Geneviève Vidament / Marcel Caumont / Angèla Chiodo.

NOCES D'OR



Maurice et Renée Bernal

Maurice a travaillé à la Fonderie Lorraine puis à Roclaine, Renée travaillait à la filature Saint-Sever. À la retraite, ils ont fêté leurs 50 ans de mariage.

Rencontre

Rendez-vous à la fête de l'Huma

La Ville sera présente à la fête régionale du journal L'Humanité, les 4 et 5 novembre au parc-expo. Thème retenu cette année pour le stand municipal : 1936-2006, soixante ans d'intervention citoyenne. L'occasion de présenter au public l'exposition du groupe histoire du centre socioculturel Georges-Déziré, le livre CD *Un jour en 1936* réalisé par le centre Jean-Prévost et le nouveau site Internet de la ville, l'un des outils actuels de participation. L'intervention citoyenne portera également sur la mobilisation stéphanaise pour obtenir l'Ehpad. Les Stéphanais sont invités à se retrouver sur le stand, le 4 novembre à 17 h 30.

Vite dit

Comité des quartiers du centre

• **Journée cartes :** samedi 28 octobre, à l'espace Georges-Déziré (271, rue de Paris). Coinchée à 14 heures, inscriptions dès 13 h 30, (7,50 €, 6 € adhérents), tarot à 20 h 30, récompense jusqu'au 10e (9 €, 7 € adhérents).

• **Loto :** samedi 11 novembre à la salle festive (rue des Coquelicots) à 14 heures (ouverture des portes à 12 h 30). Un carton est offert à tous les participants. Nombreux lots dont un voyage.

• **Saint-Sylvestre :** un réveillon est proposé le 31 décembre à la salle festive. Réservations avant le 25 novembre. Contact : 06 63 06 06 39.

INTERMARCHE
Les Mousquetaires

St Etienne du Rouvray

La carte qui ne fait pas gagner de cadeaux
mais de quoi s'en offrir

DAB, Photos, Station/gaz/lavage, Coiffeur, Fleuriste, Clé minute, Retouche.

Horaires d'ouvertures :
du lundi au jeudi de 8h45 à 12h30 et de 14h00 à 19h15
le vendredi de 8h45 à 19h30 et le samedi de 8h45 à 19h15

Livraison à domicile

Tél. : 02 35 65 20 00

Lycée Le Corbusier

Les élèves sur la bonne route

Grâce à un programme de course sur route, les élèves du lycée stéphanais s'inscrivent dans une logique sportive et surtout personnelle.

Les efforts consentis sur la piste ont un impact positif sur les résultats sportifs mais aussi parfois scolaires.

Ils suivent des cours au lycée général ou professionnel et n'auraient sans doute jamais eu l'occasion de se rencontrer. Aujourd'hui, une trentaine d'élèves inscrits au projet Course sur route foulent ensemble, au moins une fois par semaine, le sol de la forêt voisine ou la piste de l'établissement. L'aventure est tout autant humaine que sportive. « *Nous ne sommes pas dans une recherche de performance, mais d'assiduité, d'esprit d'équipe…* », insiste Corinne Delafosse, prof d'anglais. Chacun progresse à son rythme grâce à un plan d'entraînement personnalisé.

Si les élèves mouillent le maillot, plusieurs professeurs avalent aussi, à leurs côtés, les kilomètres. Selon Jean-Pierre Dassonneville, prof de sport, « *l'intérêt de la course à pied c'est qu'avec une pratique régulière, les résultats arrivent vite et enclenchent un processus de réussite* ». Au bout de quelques mois ou années, la plupart des jeunes engagés atteint l'objectif du semi-marathon (21 km).

Dans un cadre différent de celui de la classe, les personnalités se dévoilent. Des adolescents parfois un peu perdus découvrent certaines valeurs. « *L'équation travail = résultats prend tout son sens. Elle peut s'appliquer ensuite dans tous les domaines : scolaire, professionnel, personnel.* »

Julien Leretour, en terminale Génie civil a déjà retenu au moins une leçon : « *C'est vrai que l'an dernier, je n'avais pas conscience de l'importance de suivre un plan d'entraînement. Je me suis présenté au semi-marathon de Paris sans avoir assez travaillé et j'ai beaucoup souffert. Maintenant, je viens à l'entraînement toutes les semaines.* »

Une fois par mois, les membres du groupe s'inscrivent à une course locale. Si tout va bien en fin d'année, les élèves prêts devraient partir à l'étranger défendre les couleurs de l'établissement dans un semimarathon de renommée internationale. ◆

Les Stéphanais voient net

Dossier

Suivre l'actualité de sa ville, rechercher un emploi ou partager les photos du petit dernier… Les Stéphanais sont de plus en plus nombreux à utiliser les ressources offertes par Internet. Gros plan sur les pratiques à quelques jours de Solidarité party game, fête des nouvelles technologies.

Il n'y a pas d'âge pour surfer sur le web ! Entendez, pour vous connecter à Internet. Il n'y a pas de fatalité dans ce domaine. Les participants des ateliers « informatiques » de la Ville sont là pour prouver que les accros de la grande toile se recrutent jusque dans les rangs des retraités. Nicole, Claudie, Jacques ou Michel font partie de cette génération qui a découvert l'ordinateur sur le tard, mais qui compte bien rattraper le temps perdu. C'est pour ça qu'ils fréquentent assidûment les cours de Valérie Tous-Rius à l'espace Georges-Déziré. Écrans plats, postes récents, salle lumineuse, toutes les conditions sont réunies pour que l'apprentissage réussisse : « *Tous ont un ordinateur et une adresse mail*, explique l'animatrice, *mais il a quand même fallu leur enlever l'appréhension qu'ils avaient au début. Maintenant ils n'ont plus peur de faire une fausse manœuvre* ».

Utilisation de différents logiciels, maniement des moteurs de recherche sur Internet, ces cours hebdomadaires offrent, de septembre à juin, une initiation à toute une série d'usages. Les places sont →

Les adhérents de la Station effectuent reportages et interviews pour Radio Ma parole qu'ils mettent régulièrement en ligne sur le site www.la-station.net

prises d'assaut et les listes d'attente sont longues. Y compris pour les modules spécialisés qui ne comptent que huit séances où l'on perce, par exemple, les secrets de la photo numérique.

Nés une souris dans la main, les plus jeunes n'auront pas besoin de ces apprentissages tardifs. Ils auront bénéficié dès l'école d'équipements et de cours d'informatique de qualité. Les sept groupes scolaires de la ville ont ainsi été dotés, depuis 2002, d'une centaine de postes. Ces installations sont devenues incontournables à l'heure où les élèves du primaire et des collèges doivent valider leur B2i (brevet informatique et Internet), sorte de permis de conduire du net, en fin de chaque cycle. Les jeunes de 12 à 25 ans ont également à leur disposition les ordinateurs de la Station et du Périph', pour s'entraîner aux jeux en réseau, «chatter» (dialoguer en direct) ou préparer des exposés. Créés en 2001 et 2003, ces deux espaces du service jeunesse comptent 272 adhérents, ils ont été conçus pour que les jeunes aient accès aux nouvelles technologies et pour que ces outils soient un support à la rencontre et à l'échange.

La salle multimédia est aussi en libre accès à la Mief (Maison de l'information sur l'emploi et la formation). Depuis le début de l'année, elle a enregistré 2353 visites. Toutes les semaines, des séances d'initiation enseignent aux demandeurs d'emploi le b.a.-ba du maniement d'Internet, pour qu'ils apprennent à utiliser une boîte mail et puissent ainsi s'inscrire sur la base de «profils» de recherche d'emploi de l'ANPE. À 22 ans, Noura a trouvé à la Mief la possibilité de suivre une formation à distance: «*La téléformation me permet de préparer le concours d'entrée en école de puéricultrice. En début de séance, le formateur me donne par téléphone un thème à travailler et je peux faire des recherches sur Internet*». Gratuité, proximité géographique, la téléformation cumule les avantages, y compris psychologiques: «*Certaines personnes ont multiplié les échecs scolaires et l'idée de retourner sur les bancs d'une salle de cours est rédhibitoire,* explique le responsable de la Mief, Emmanuel Jousselme, *Avec la téléformation, chacun va à son rythme, ça rassure*». Une trentaine de personnes ont bénéficié de ce système depuis un an, soit une augmentation de 30 % de la fréquentation. ◆

Solidarité party game : les nouvelles technologies font la fête

Du 17 au 19 novembre, les passionnés de jeux en réseau convergeront du Nord-Ouest de la France, de Suisse et de Belgique, pour participer au Solidarité Party Game, organisé à Saint-Étienne-du-Rouvray. Les 1000 m² du gymnase Paul-Éluard seront mis à la disposition des quelque 180 joueurs qui disputeront les tournois de Counter strike et de War craft III, deux jeux mondialement connus. Installations électriques, buvette, vestiaires, tout est prévu pour ce marathon sur écran. « *Le tournoi s'arrête pendant la nuit*, rassure Jérôme Lalung-Bonnaire, responsable du service jeunesse, *et l'ambiance est avant tout conviviale* ». Généreuse aussi, puisque les recettes de la buvette et des inscriptions (sur www.larene.fr: 20 € ou 15 € + un jouet) seront intégralement reversées au Secours populaire. L'an dernier, les Restos du cœur avaient reçu 3000 € et 200 kg de denrées alimentaires.

Ce tournoi a lieu à l'occasion de la Fête des nouvelles technologies, ouverte au public le 18 novembre de 10 heures à 18 heures. Là, jeux musicaux, combats de robots, mais aussi conférences et installation de logiciels libres seront proposés. L'occasion aussi de découvrir plus en détail le nouveau site Internet de la ville, www.saintetiennedurouvray.fr, au cours de trois conférences qui permettront d'en utiliser toutes les ressources. ◆

L'Internet nouveau est arrivé, goûtez-le

Avec la multiplication des sites et des blogs, ces journaux personnels électroniques, toute la société se saisit de ce nouvel outil. Une révolution de l'information et de la communication qui bouleverse le pays. Saint-Étienne-du-Rouvray n'échappe pas à la règle.

Béatrice échange des courriers électroniques avec sa petite-fille, qui la met à contribution pour des recherches documentaires. Ghyslaine converse par webcam avec sa sœur, installée en Angleterre. Claudie suit l'avancée des travaux chez ses enfants, comme si elle y était. Internet est bel et bien entré dans les mœurs. Et les associations se saisissent de plus en plus de ce nouvel outil de communication. « *Avec notre blog, on informe nos adhérents des rendez-vous à venir et on met en ligne les comptes-rendus des épreuves*, explique Thierry Bichard, président du Rouvray Athlétic 76, qui a créé son blog en août 2005. Photos, planning, billets d'humeur, *c'est convivial et tout le monde a la possibilité de réagir aux informations qui sont données* ». Un outil de communication ludique qu'une poignée de membres du Club anime : « *On aimerait que les gens réagissent plus* », confie le président du RA 76. Question d'habitude et de temps.

À Saint-Étienne-du-Rouvray, c'est aussi la paroisse qui vient de prendre le train d'Internet : à 36 ans, le Père Pierre Belhache a créé un blog pour donner un coup de jeune à l'animation paroissiale, et tenter « *de rendre les gens plus participatifs à la vie de la communauté chrétienne* ».

Redynamiser la vie collective, telle est d'ailleurs souvent la mission confiée à Internet. « ***Nous sommes entrés dans une nouvelle ère d'utilisation d'Internet*** *plus interactive*, explique Antonio Garcia, concepteur du nouveau site de la Ville, *avec des gens qui ne sont plus simplement des consommateurs passifs mais des co-auteurs de l'information*».

Cette exigence d'interactivité se retrouve à plusieurs niveaux dans le site municipal. À côté du classique courrier au maire, l'internaute a surtout la possibilité de réagir à des articles et même de produire de l'information, via l'Agora stéphanaise. Cette partie du site est conçue comme « *une place publique virtuelle*» ouverte à des groupes d'habitants ou à des associations qui viennent enrichir les contenus du site de la ville, et ce, de manière simple sur le plan technique. « *C'est un vrai choix politique de vouloir que la communication ne soit pas toujours et seulement descendante*, explique Bruno Lafosse, directeur de la communication, *qu'elle ne soit pas seulement la production de la municipalité mais qu'elle puisse s'ouvrir sur une information citoyenne.* »

Toutes les générations sont aujourd'hui séduites par les possibilités offertes par Internet.

Pour y parvenir, pas question d'idéaliser l'outil Internet : l'accompagnement et le contact direct demeurent essentiels. La Ville peut compter sur ses espaces jeunesse et socioculturels notamment, mais aussi sur l'ensemble →

des services municipaux et des associations en contact avec le grand public. Résidences pour personnes âgées, habitants concernés par le renouvellement urbain, ateliers des centres socioculturels, ateliers d'écritures des bibliothèques... sont autant de lieu où les citoyens peuvent prendre la parole et trouver de l'aide pour utiliser Internet comme un média citoyen. ◆

Le 3e âge relié au monde entier

Les résidences Ambroise-Croizat et Geneviève-Bourdon ont été équipées chacune de deux ordinateurs, avec Internet haut débit. Et des initiations ont commencé pour former les personnes âgées qui le souhaitent au maniement du clavier, de la souris et à la navigation sur Internet. Jeanine Gouin s'y est inscrite «*pour apprendre, pour envoyer des courriels, il paraît qu'on peut même consulter son compte bancaire*». «*Cela fait longtemps que certains retraités nous le demandent*, reconnaît Géraldine Bretteville, chargée des animations du 3e âge, *ils ne comptent pas s'équiper d'ordinateurs mais ils veulent pouvoir utiliser Internet.*»
Une fois formé, chacun pourra gérer sa boîte aux lettres électronique, écrire à ses enfants et petits-enfants par courriel ou, pourquoi pas, créer son blog. «*il s'agit de ne pas tenir une tranche d'âge hors des réalités d'aujourd'hui* précise Josiane Romero, élue en charge des nouvelles technologies, *l'informatique peut être un moyen de contact à notre époque où les familles sont souvent éclatées dans toute la France.*» ◆

• Renseignements
au guichet unique: 02 32 95 83 94.

Interview

Ne pas confondre utilisateurs et consommateurs

Joël de Rosnay,
conseiller du président de la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette, auteur du livre L*a révolte du pronétariat, des mass media aux media des masses*, Fayard,2006.

En quoi Internet, et notamment les blogs, entraînent-ils une mutation du monde de l'information et de la communication?

JR: Une des principales raisons de l'influence croissante des «média des masses», est le succès d'Internet et surtout la création d'information par les internautes eux-mêmes. Le phénomène des blogs a contribué à inonder le net d'informations de qualité très diverse mais souvent originales. La création de contenus par les internautes gagne progressivement du terrain. Après la musique et les films, les nouveaux domaines conquis sont l'édition presse, avec l'avènement et le succès des journaux en ligne, rédigés par des «blogueurs» ou des non journalistes. Par ailleurs, il y a de plus en plus de politiques qui utilisent les blogs pour créer un dialogue avec leurs électeurs. Mais il ne faut pas se tromper: un blog doit être vivant, interactif, voire inter-créatif et ne pas répondre aux commentaires des internautes, c'est condamner son blog (et même son image) à un désintérêt certain, voire à un désaveu public.

Votre dernier livre, mis en ligne gratuitement, est intitulé «La révolte du pronétariat», qu'est-ce que le pronétariat ?

JR: J'ai créé le terme de «pronétaire» à partir de ceux qui sont pour et sur le net. Le modèle industriel traditionnel a conféré le pouvoir aux puissants par la centralisation des moyens de production et de distribution. Ils ont ensuite cherché à transposer ce modèle à la société de l'information. Or, les règles du jeu ont changé. La création collaborative et la distribution d'informations de personne à personne, confèrent de nouveaux pouvoirs aux utilisateurs, jadis relégués au rang de simples «consommateurs». Ces nouvelles pratiques du pronétariat mettent désormais en cause les modèles traditionnels industriels et commerciaux de production et de distribution.

Élus communistes et républicains

Dans un pays où 12,4 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté, où 16,8 % des salariés sont des smicards, le nombre de ceux qui n'en peuvent plus de serrer leur budget ne cesse de grandir. Alimentation, loyer, fioul, essence, tout a augmenté. Vacances supprimées, emprunts en cascade... on ne compte plus les familles aujourd'hui prises à la gorge. En vingt ans, les inégalités n'ont pas cessé de se creuser. Les dividendes versés aux actionnaires ont été multipliés par neuf quand le Smic était multiplié par deux.

Cette situation ne peut plus durer !

Les communistes font de l'augmentation du pouvoir d'achat leur cheval de bataille et ce, afin de relancer durablement la croissance économique. Les élus communistes proposent : une hausse du Smic à 1500 € brut pour 35 heures dès 2007 ; une augmentation générale de 300 € des salaires et des retraites des secteurs privés et publics ; une revalorisation des minima sociaux et des allocations de 300 €. L'argent pour mener une telle politique existe, les patrons du CAC 40 gagnent aujourd'hui en moyenne 400 fois le Smic ! La relance du pouvoir d'achat est une exigence populaire.

Il reviendra à la gauche d'en faire sa première des priorités politiques dans l'hypothèse où celle-ci reviendrait prochainement au pouvoir.

Hubert Wulfranc, Claude Collin, Jacques Dutheil, Michel Rodriguez, Michel Clée, Jérôme Gosselin, Fabienne Burel, Michel Grandpierre, Georgette Coustham, Francine Goyer, Pascale Mirey, Marie-Claire Le Fournis, Josiane Romero, Sylvie Potfer-Vicet, Marie-Agnès Lallier, Jean-Luc Danet, Christine Goupil, Vanessa Ridel, Joachim Moyse

Élus socialistes et républicains

Les différentes agressions contre les policiers montrent que nous sommes dans une situation grave, et contrairement à ce que dit le ministre de l'Intérieur, la situation n'est pas contrôlée dans un certain nombre de quartiers. Il y a multiplication d'agressions, la violence s'est banalisée et les policiers sont la cible privilégiée de groupes violents.

L'État de droit a reculé dans l'année écoulée et ceux qui nous disaient qu'ils allaient se donner les moyens pour reconquérir le terrain, l'ont cédé, face à la violence et à ses groupes.

Les socialistes ont reçu l'ensemble des organisations syndicales de policiers, dans le cadre du débat à l'Assemblée nationale sur le budget de l'Intérieur.

C'est le plus mauvais budget présenté ces dernières années, avec un recul substantiel du recrutement de policiers. Le déploiement des forces de police pose de gros problèmes avec l'envoi de policiers les moins expérimentés dans les quartiers.

La situation est grave notamment à l'approche de l'anniversaire des émeutes de 2005.

Il n'y a plus de ministre de l'Intérieur, il ne s'occupe plus de la sécurité des Français.

Il est en campagne électorale et cela explique aussi la difficulté des forces de police.

Rémy Orange, Annette de Toledo, Hubert Fontaine, Patrick Morisse, Yvette Badmington, Danièle Auzou, Camille Lanarre, Philippe Schapman, Sylvie Le Roux, Ludovic Jandacka, Thérèse-Marie Ramaroson

Environnement et citoyenneté

L'actualité internationale donne peu d'occasions de se réjouir. L'attribution du prix Nobel au Bengalais Muhammad Yunus le permet en mettant en lumière l'idée généreuse et efficace de ce professeur : alors que les banques leur refusaient le moindre crédit, il créa pour les populations les plus pauvres de son pays un système de micro-crédit.

Ce fut une grande réussite et cela a servi de modèle à de multiples initiatives à travers le monde y compris en France. À ce jour, des millions de personnes ont pu en bénéficier et ainsi améliorer leurs conditions de vie.

La face sombre de l'actualité, ce sont (entre autres) les essais nucléaires en Corée du Nord et cela alors que l'Iran fait tout pour se doter de l'arme nucléaire. Georges Bush prétend rendre le monde plus sûr, mais son attitude belliciste a pour seul effet de relancer la course à l'armement, notamment dans le domaine nucléaire. On peut craindre que d'autres pays suivent et que dans notre pays se trouvent ainsi justifiés de nouveaux investissements dans notre arsenal nucléaire. Ces dépenses dangereuses et stériles vont à l'opposé d'un véritable développement et créent un monde de terreur : le monde de Bush, celui dont rêve Nicolas Sarkozy.

Régis Picoulier, Christine Méterfi, Patrick Martin

Droits de cité, 100 % à gauche

Le 27 octobre 2005, deux jeunes de Clichy mouraient électrocutés, poursuivis par la police.

À Clichy, aux Mureaux, à Saint-Etienne-du-Rouvray, les jeunes sont contrôlés plusieurs fois par jour par les forces de l'ordre.

Les lois Sarkozy mettent en place un État policier, pilier de l'État libéral pour contenir ceux qui contestent. Aujourd'hui les jeunes, les immigrés, les pauvres, demain toute la population !

C'est Sarkozy qui a mis le feu aux poudres en insultant les jeunes : « Racaille, Karcher ! » Un an après, Villepin et Sarkozy n'ont fait qu'aggraver la crise sociale et soufflent sur les braises pour provoquer les jeunes.

Chômage massif, précarité de règle, manque de logement, services publics pressurés...

Les jeunes ne sont pas responsables de la crise. Ce sont les politiques, les libéraux qui sont les fauteurs de troubles.

Notre exigence, c'est un plan d'urgence pour les quartiers : augmentation des salaires et minimas, logements sociaux, services publics de qualité et surtout de l'emploi pour tous.

C'est un choix politique avec un autre partage des richesses.

Nous engageons les jeunes à se battre pour l'augmentation de l'impôt sur les fortunes, l'arrêt des cadeaux au patronat, la taxation des bénéfices boursiers, la réduction du budget de l'armée.

Michelle Ernis, Sylvie Pavie

PRO BTP

BTP-RMS
Résidence Clinique
Le Château Blanc
Périphérique Wallon
76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

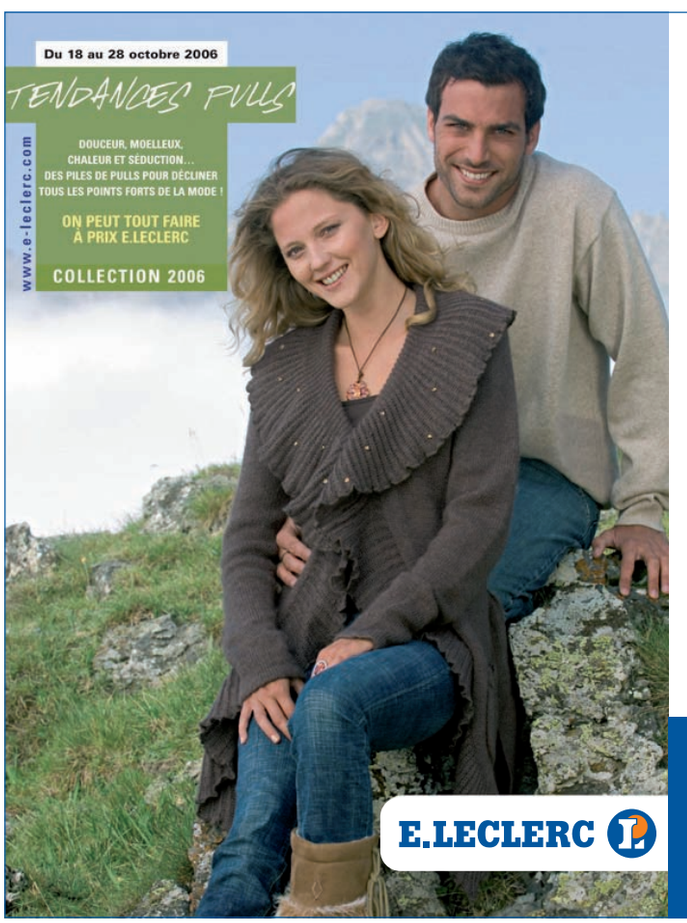
Habilité à l'aide sociale
Tél. : 02 35 64 31 31 - Fax : 02 35 64 15 30
Agréée et conventionnée par la Sécurité Sociale

PRO BTP rassemble les moyens des caisses du BTP
BTP RMS gère les cliniques du groupe PRO BTP

Didier Dallier
PARTICULIERS RAMONAGE INDUSTRIELS
FUMISTERIE - TUBAGE DE CHEMINÉE
4, rue Lazare Carnot - 76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
Tél. : 02 35 64 20 50

TAXI DENIS
7 jours / 7
• Conventionné Sécurité Sociale
• Véhicule 7 places
• Toutes distances
06 86 74 92 27

S.A.R.L. CRIVELLI Daniel
Couverture - Zinguerie -Ramonage - Isolation - Aménagement des combles
Tubage de cheminée - (Qualification Qualibat)
du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30
Domicile : 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Port . : 06 60 53 80 77
Bureau : Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray
Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58
Email : crivelli.daniel@wanadoo.fr - Site : crivelli-couverture.com



Look ethnique, Style city,
Nature attitude, Esprit du soir
ou Fan de mode, toutes
les tendances sont dans
votre Centre E.leclerc
de Saint Etienne du Rouvray.

Du 18 au 28 Octobre 2006

Le Technopôle - Avenue de la Mare aux Daims
02.35.64.36.24

Le Rive Gauche

Vivre et créer au pays

Le Rive Gauche est aussi une scène ouverte sur la création régionale. Prochain exemple : l'accueil d'Un monde en pièces du Rouennais Alain Fleury.

Alain Fleury fait une escale de deux jours au Rive Gauche. Une première pour l'écrivain, comédien, metteur en scène et enseignant rouennais qui présente *Un monde en pièces*, sa dernière création explorant les thèmes de l'enfance, de l'identité, de la rencontre... Les grands sujets de la vie sont abordés sur un mode tragi-comique par huit personnages pétris de craintes, de désirs et autres sentiments non-maîtrisables.

Un monde en pièces fait partie des œuvres coproduites chaque saison par le Rive Gauche, en théâtre ou en danse. On retrouve sur scène les compagnies La BaZooka, et Pas tas trace en danse, Mélodie Théâtre avec *Chant secret*, ou encore le jazzman Laurent Dehors pour *Carmen* et *La Flûte enchantée*.

La salle stéphanaise ne se contente pas d'accueillir des spectacles, elle aide financièrement à leur création, « *pour mettre en avant des écritures contemporaines, donner un coup de pouce à de jeunes créateurs* », souligne Laurence Izambard, chargée de la communication et des relations avec les publics. En outre, les compagnies répètent sur le plateau et vont à la rencontre de tous les publics.

Le centre culturel stéphanais s'affirme comme le lieu qui coproduit le plus de spectacles en Haute-Normandie. Un engagement désormais soutenu par la Région, grâce à une convention triannuelle signée le 20 octobre et qui se traduit par une subvention annuelle de 45 000 €. ◆

Un monde en pièces, coproduit par le Rive Gauche qui soutient la création régionale.

• ***Un monde en pièces*** mardi 7 et mercredi 8 novembre à 20 h 30, au Rive Gauche, 20, avenue du Val l'Abbé. Réservations au 02 32 91 94 94.

Musique

Un air de nostalgie avec les musiciens de Javi-Java.

Sur un air de 36

Ca swinguait au temps du Front populaire ! L'école de musique organise samedi 18 novembre une soirée musicale consacrée aux chansons en vogue en 36 : *Au bord de l'eau, Marinella, Mon légionnaire, Madame la marquise...*

Nostalgie, humour et gravité, le groupe Javi-Java mène la danse, valse, charleston ou one-step, avec Odile Bernard à la flûte, Nadia Tanguy à la clarinette, Jacques Tellier à la contrebasse, Fabienne de Voogd au violoncelle, Christine Duval au piano. Ils sont tous profs à l'école de musique et sont accompagnés de la classe de chant de Marie-Laure Lavoué, avec David Douessant au piano. Début des festivités à 20 h 30 à l'espace Georges-Déziré. On peut venir costumé. ◆

Sortir

Seniors

→ **6 novembre**

Cinéma

Prochaine sortie en car au cinéma d'Elbeuf avec le service animation 3e âge : *Je vous trouve très beau* d'Isabelle Mergault, avec Michel Blanc. Séance à 14 h 15.

Prix : 2,30 € Réservation au 02 32 95 83 83 (poste 10.13).

Rencontre → 9 novembre

Laurent Dehors

Le musicien de jazz est invité par la bibliothèque Elsa-Triolet à venir parler de Mozart et de son adaptation de *La Flûte enchantée* qui sera présentée au jeune public du Rive Gauche en décembre.

À 18 heures place Jean-Prévost. Entrée libre.

Danse → 14 novembre

À quoi tu penses ?

Dominique Boivin et la cie Beau Geste présentent *À quoi tu penses ?* dans sa version intégrale, le 14 novembre à 20 h 30 au Rive Gauche. Réservation au 02 32 91 94 94.

Un stage de danse pour danseurs professionnels et amateurs expérimentés est organisé les 11 et 12 novembre, animé par Philippe Priasso, (10 € d'adhésion + 34 € par stage).

Contact : 02 32 91 94 90.

Musique

→ **du 15 au 23 novembre**

Concert interactif

MC#2 est une œuvre-outil dont vous êtes l'acteur, vos déplacements génèrent un mini concert et des images. Francis Faber et la compagnie La Grande Fabrique présentent leur installation multimédia **à l'espace Magellan de l'INSA, avenue de l'Université. Entrée libre.**

Convivialité

Sport au travail, la belle entreprise

Où en est le sport d'entreprise ? Il fait peu parler de lui mais continue à offrir une porte d'accès à la pratique sportive à plus d'un million de salariés.

La Vivicitta coorganisée par la FSGT et l'amicale du personnel dans l'enceinte de l'hôpital du Rouvray, un bel exemple de sport au sein d'une structure professionnelle.

Le sport entre collègues de travail reste un plaisir partagé: la fédération des sports d'entreprises affiche 1 600 clubs affiliés. Si dans certaines entreprises, le sport est un outil de cohésion sociale, pour les nombreux bénévoles, c'est d'abord de la convivialité. Le Comité inter entreprises (CiE) de Renault ne compte pas moins de 22 sections sportives. La section plongée existe depuis 1979 avec près de 70 adhérents qui s'entraînent une fois par semaine à la piscine Marcel-Porzou. Toutes les catégories professionnelles de l'entreprise s'y côtoient. « *C'est le principe du sport d'entreprise*, rappelle Yannick Alexandre, animateur de la section, *rendre accessibles à tous des activités plutôt onéreuses.* »

Certes, le sport d'entreprise n'a pas échappé à l'évolution de la société. La faiblesse des recrutements, la précarité du travail ont réduit l'engagement bénévole. Les exigences d'hygiène et de sécurité ont rendu les investissements plus lourds et fait hésité des comités d'entreprise. Et le sport est aujourd'hui plus souvent pratiqué individuellement que collectivement.

Certains sports sont plus difficiles à faire vivre dans l'esprit des débuts: au Comité athlétique des cheminots stéphanais (CACS), le football a disparu, concurrencé par des clubs voisins qui recrutaient les meilleurs joueurs à coup de primes. Le canoë, le karting, les sports aériens et la pétanque l'ont remplacé. Cette dernière discipline rassemble actifs et retraités trois fois par semaine sur les terrains du CE, rue des Bleuets.

« *C'est familial, les femmes et les enfants viennent jouer aussi. On parle rarement boulot* », assure son président, Alain Meynier, tout en concédant que les retraités s'y tiennent au courant du travail aux ateliers. « *Un club ne vit pas que du sport* », affirme Francis Mallet, responsable de l'Amicale du personnel du centre hospitalier du Rouvray. L'hôpital compte 12 clubs, de la voile au yoga, fréquentés par quelque 250 agents. « *Certains disent ne pas vouloir voir les mêmes gens après le travail*, raconte Francis Mallet, *mais avec 1500 agents, on ne se connaît pas tous.* »

Conjoints mais aussi amis viennent souvent diversifier les rangs des pratiquants, car la plupart des clubs d'entreprises acceptent des sportifs extérieurs, dans la limite de 20 ou 50 % des adhérents, selon les clubs. ◆

Vivicitta 2007 : course pour tous

Les sections sportives des entreprises proposent également parfois des compétitions ouvertes à tous. C'est le cas avec la course Vivicitta, organisée par la Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT) et l'amicale du personnel du centre hospitalier du Rouvray.

Ainsi, les 30 et 31 mars et 1er avril 2007, l'établissement ouvre les portes de son parc à l'occasion des Journées du souffle: Vivicitta des collégiens le samedi matin, course VTT le samedi après-midi, course Vivicitta le dimanche matin.

• **Renseignements et inscriptions:** Amicale du personnel hospitalier du Rouvray, 0232951148.

Natation

Le club nautique se remet à flots

L'association sportive, créée en 1934, a bien failli couler à la rentrée. Pour la sauver, une nouvelle équipe de bénévoles a décidé de se jeter à l'eau.

Il y a quelques semaines encore la survie même du club de natation était en question. Les démissions en septembre de la présidente et de la secrétaire ont fait craindre le pire. « *Pendant ce temps*, précise Hervé Réaux, responsable du service municipal des sports, *les familles venaient en nombre inscrire leurs enfants.*» Au final, une rencontre organisée avec les parents et l'adjoint au sport Michel Rodriguez, a permis de relancer l'activité.

Des mamans, emmenées par Véronique Lixivel, ont accepté de prendre les rênes du Club nautique stéphanais.

Neuf mamans ont en effet décidé de se retrousser les manches et d'assurer la relève. Aujourd'hui, Véronique Lixivel est la nouvelle présidente. « *Nous sommes une vraie équipe, très soudée. Les débuts ont été un peu stressants, mais nous avons senti un réel soutien de la mairie. Notre objectif premier est d'animer un club convivial, où les enfants et les parents auront plaisir à se retrouver.* » Même si les effectifs, aujourd'hui d'une quarantaine d'inscrits, ont diminué de moitié, les responsables sont confiantes. « *Nous avons redémarré avec retard, mais les enfants vont revenir*, assure la vice-présidente Laetitia Araujo. *Ils sont très attachés à l'entraîneuse, Isabelle Danto.*»

Sur le plan sportif, cette saison va probablement être une année de transition, « *le temps que tout le monde prenne ses marques* ». L'association bénéficie de créneaux horaires les mardis (17/20 heures), mercredis (16/19 heures) et samedis (12/14 heures). ◆

• **Les membres du bureau:** Véronique Lixivel, présidente; Laetitia Araujo, vice-présidente; Géraldine Colin, secrétaire; Fabienne Foret, secrétaire adjointe; Sylvie Breton, trésorière et Maria Pereira, trésorière adjointe.

• **Renseignements** au 0235662420 ou au 0232911861.

Vite dit

Football, les prochains matchs

29 octobre, stade Célestin-Dubois, 15 heures: ASMCB/Tourville ; stade Youri-Gagarine, 13 heures, 18 ans: FCSER/Mesnil-Franqueville ; 15 heures: FCSER/Gravenchon.
1er novembre, stade des Sapins, 15 heures : CCRP/Sotteville-lès-Rouen.

Sport pour Tous

Vous pouvez toujours vous inscrire aux cours de gymnastique d'entretien le lundi de 16 à 17 heures au gymnase Joliot-Curie et aux randonnées VTT organisées le jeudi de 14 à 16 h 30 (départ de la piscine, prêt de VTT). Adhésion: 50 €, inscriptions à la piscine.

École de natation

Des cours de nage avec palmes se déroulent le mercredi matin de 11 à 12 heures pour les 6/13 ans. Conditions: savoir nager 50 m, le matériel est fourni. 50 € à l'année et 20€ au trimestre. Inscription à la piscine.

Trail

La nature à grandes foulées

Il y a ceux qui apprécient la forêt en marchant et ceux qui la préfèrent en courant. Et ils seront nombreux, dimanche 19 novembre, dans cette seconde catégorie. Ce jour-là, l'association le Rouvray Athlétic 76 organise son désormais traditionnel trail. À partir de 9h30, quelques centaines de coureurs devraient s'élancer dans la forêt du Rouvray. Les plus aguerris opteront pour le nouveau circuit de 27 km (modifié pour cause de travaux de la rocade Sud), les autres pourront concentrer leurs efforts sur une distance de 12 km.

Le trail est une discipline sportive qui bannit tout ce qui ressemble de près ou de loin à du bitume. Les pratiquants apprécient le contact avec la nature et les terrains « tourmentés ». Il n'y a normalement pas de ravitaillement en course, chaque sportif part avec assez d'eau et de victuailles pour tenir la distance.

La première partie du parcours, ouverte aux participants des deux distances, sera fléchée, « *à la manière d'un jeu de piste* », précise le président Thierry Bichard. Mais, à la passerelle reliant à Oissel, les chemins des uns et des autres se sépareront. Les plus entraînés tourneront à gauche vers un terrain beaucoup moins balisé. Il leur faudra compter 1h45 pour boucler les 27 km! ◆

Le président du RA 76 (à droite) et son équipe préparent le trail du 19 novembre.

• **Finale du challenge « Espace running »**, dimanche 19 novembre. Inscriptions jusqu'au 12. Renseignements et informations: 0688257102 ou sur le site ra76.over-blog.com

Invité

Tristan et les autres

Tristan Béard est un idéaliste. Depuis son fauteuil roulant, il compte bien tenter de changer le regard «des autres» sur le handicap. Première étape, un site Internet qu'il met au point avec le service municipal de la jeunesse.

Il a beau n'avoir que 14 ans, Tristan Béard en connaît déjà un bout sur la vie. Sur son âpreté. Atteint d'une infirmité moteur qui le cloue dans un fauteuil roulant, « *liée à ma naissance prématurée, à cinq mois et demi* » et d'une cécité à 80 %, l'adolescent n'est pourtant pas du genre à se laisser abattre.

Son rêve: réussir enfin à faire changer le regard des autres sur le handicap. Au quotidien, il lui arrive encore trop souvent de devoir subir les remarques, les sarcasmes des autres. « *Les plus durs sont souvent les jeunes en groupe, parce que c'est plus facile. Certains trouvent très drôle de mettre des pierres ou des bouts de verre aux endroits où je passe en fauteuil roulant... Heureusement, là où j'habite, au Bic Auber ça se passe nickel.*»

Titoun, comme ses amis le surnomment, est bien décidé à agir. Et pour cela, il ne manque ni d'idées, ni d'ambition. Grâce aux nouvelles technologies, il espère capter l'attention d'un vaste public. Avec le soutien de La Station, le point accueil jeunesse de la Ville, il est en train de créer un site Internet. « *J'avais envie de parler de la vie quotidienne des personnes handicapées, de ce que je fais dans mon IME (Institut médico-éducatif). Montrer aux autres que nous aussi on peut faire des choses sympas, qu'on peut s'éclater, qu'on n'est pas si différents.* » Il va mettre en ligne des photos de ses copains en train de faire du sport, une vidéo, une émission de radio, des chansons et la description de différents handicaps.

Lorsque Tristan a poussé la porte de La Station, il y a quelques semaines, la responsable du lieu, Carole Maugard, a été touchée par sa détermination, son trop plein d'optimisme même. « *Nous devons parfois refréner son enthousiasme, de peur qu'il ne soit déçu.*» L'adolescent voit grand: lettre au président Chirac, aux chaînes de télévision, il ne se donne aucune limite.

C'est que le garçon n'est pas du genre impressionnable. Quand il s'agit d'évoquer les problèmes d'accessibilité, de prendre la parole dans une réunion publique, il ne tremble pas. « *Ses mots ont touché les membres de l'assistance, il a permis à d'autres d'évoquer leurs propres difficultés*», explique une participante à la récente rencontre d'habitants et d'élus au Bic Auber.

« *Je sais très bien que tout ne peut pas être effectué d'un coup, mais il y a de sérieux efforts à faire pour améliorer les choses.*» Il évoque notamment la douche mise en place dans son appartement pour remplacer la baignoire. « *J'en avais vraiment besoin, mais vu qu'il y a une marche, finalement, cela n'est même pas plus pratique pour moi.* »

Depuis peu, il a intégré un nouvel établissement spécialisé en région parisienne conçu pour les malvoyants. Il y reste la semaine. « *Ma maman appréhende, mais moi je suis ravi de tenter une nouvelle expérience. Et puis, malgré mon handicap, je suis indépendant et débrouillard.*» Deux qualificatifs qu'on ne lui donnerait pas spontanément. Mais justement, c'est contre cette première impression qu'il part en croisade avec un slogan: à bas les idées reçues! ◆

• Site Internet:
handicapgeneral.ifrance.com
ou pour contacter Tristan Béard,
mail: titoon 1003@hotmail.fr